

les terres des Andouilles et celles de Carême-prenant. Aux pêcheurs protestants les jeûneurs catholiques achètent le poisson, salé avec le sel qu'ils leur ont eux-mêmes vendu.

J'ai essayé de dégager le rôle du sel de Brouage dans les relations entre l'Angleterre et la France, qui est maîtresse d'ouvrir ou de fermer ses marais. Mais l'exemple typique est celui de la Suisse, où les divers rivaux se livrèrent, durant trois siècles, une de ces luttes dont nous parlerons tout à l'heure, une lutte pour la conquête des débouchés. Le *bellum suitense* contre Maximilien est né en partie des démêlés relatifs à la fourniture du sel comtois, et la politique française vis-à-vis de la Confédération est, pour une large part, jusqu'aux traités de Bâle, une politique du sel. Que cette politique pût aboutir à des conflits militaires, il suffit, pour s'en convaincre, de relire ce que Richelieu écrivait en 1637 à Longueville : « Si vous aviez pu prendre les salines de la Bourgogne, c'eût été une bonne affaire ; mais ce qui ne peut se faire en une fois se fera en une autre. » Louis XIV, en 1668, puis en 1678, suivra le conseil de Richelieu. D'autre part, les producteurs rivaux, Bavière, Tirol, Lorraine, luttent contre le sel français et aboutissent dès le xvii^e siècle, à des cartels internationaux.

Pourquoi cette denrée, dont le rôle reste considérable dans l'économie mondiale, n'a-t-elle plus la valeur politique qu'elle avait autrefois ? Parce que la découverte de nouvelles sources salifères a fait disparaître les anciens monopoles géographiques ; parce que l'accélération et le perfectionnement des moyens de communication a étendu le rayon de pénétration des denrées alimentaires à l'état frais ; parce que le rôle du sel a décliné par suite de l'apparition de nouvelles techniques de la conservation.

Nous pouvons, grâce à cet exemple, démêler ce qui donne à une matière, indifférente par elle-même, un caractère politique, ce qui peut en faire une cause de guerre. Le sel fut, jadis, ce que sont aujourd'hui le pétrole ou le caoutchouc. Il était une arme politique entre les mains de ceux qui le détenaient et qui pouvaient le refuser aux autres, ou le leur faire surpayer. Chez les peuples qui en étaient dépourvus et qui en avaient un besoin urgent naissait tout naturellement une sourde irritation contre les jaloux détenteurs de l'indis-